Cependant, dans notre espèce, les formes sont plus ramassées, l'espace interorbitaire est plus étroit: il y a 4 à 5 rangées d'écailles sur la joue au lieu de 3, nombre habituel (exceptionnellement 4) dans celle de Günther. Enfin la coloration bien conservée et très caractéristique est complètement différente.

Il n'y a pas lieu de s'arrêter avec trop d'insistance sur la distance considérable des lieux dont elles proviennent l'une et l'autre; on sait, en effet, que, dans l'Amérique du Sud tropicale, les cours d'eau de bassins différents communiquent entre eux à certaines époques de l'année, et tout porte à croire que, jadis, ces rapports étaient encore plus fréquents, ce qui a contribué à donner une grande homogénéité à la faune ichtyologique de ces régions.

Cichlidé nouveau du Congo français,

par M. le Dr J. Pellegrin.

Les récents travaux de M. Boulenger ont montré la richesse jadis insoupçonnée de la faune ichtyologique du Congo. Parmi les familles les mieux représentées se trouve celle des Cichlidés. Dans son remarquable ouvrage sur les Poissons du Congo, M. Boulenger n'y distingue pas moins de 24 genres, parmi lesquels la science lui est redevable de 19. Nous donnons dans cette note la description d'un Poisson nouveau appartenant au genre *Paratilapia*, qui vient s'ajouter aux 18 espèces déjà connues de ces régions.

Ce spécimen se trouvait parmi une petite collection de Poissons rassemblée par M. Degeorgis, mécanicien de la marine à Brazzaville. C'est une forme voisine de *Paratilapia nigrofasciata*, dont nous avons donné ici-même la description[1], reproduite depuis par M. Boulenger dans son important recueil[2].

Paratilapia dorsalis nov. sp.

D. XIV, 10; A. III, 8; P. 14; V. I, 5; Écailles 3/27/10.

La hauteur du corps est comprise 2 fois environ dans la longueur, celle de la tête 2 fois 1/2. Le profil du museau descend en ligne droite. Il y a à la mâchoire supérieure 4 rangées, et à la mâchoire inférieure 3 rangées de dents coniques à pointe brune dirigée vers l'intérieur; celles de la rangée externe sont plus volumineuses. Le maxillaire supérieur n'atteint pas la verticale abaissée du bord antérieur de l'œil. La longueur du museau est

[1] J. Pellegrin, Poissons nouveaux ou rares du Congo français. *Bull. Mus.*, 1900, p. 349 et 353.

[2] G. A. Boulenger, Les Poissons du bassin du Congo, 1901, p. 421.

égale à l'espace interorbitaire qui est inférieur au diamètre de l'œil; celui-ci est compris 3 fois dans la longueur de la tête. Il y a 3 séries d'écailles sur la joue; 7 branchiospines à la partie inférieure du 1er arc. Le pédoncule caudal est plus haut que long. Les écailles ne sont pas denticulées. La ligne latérale supérieure s'étend sur 19 écailles, l'inférieure sur 7, plus 2 sur la caudale. La nageoire dorsale est composée de 14 longues épines et de 10 rayons mous. La 4e épine mesure la 1/2 de la longueur de la tête. L'anale est composée de 3 épines croissantes et de 8 rayons mous. La 3e épine est plus forte, mais un peu plus courte que la dernière de la dorsale. La pectorale pointue égale environ la longueur de la tête; elle atteint l'anale ainsi que la ventrale. La caudale n'est pas fourchue. La coloration mal conservée est brun jaunâtre. Il existe une tache foncée à l'angle de l'opercule. Les nageoires sont grisâtres: les parties molles de la dorsale sont ponctuées de blanc.

N° 00. — 202. Coll. Mus. — Brazzaville (Congo français). M. Degeorgis.

Cette espèce se distingue de *Paratilapia nigrofasciata* Pellegrin, de Nganchou, par ses formes plus ramassées, par son œil plus grand, par les épines de la dorsale plus fortes et surtout plus longues, la pectorale plus longue et la coloration.

Voici les principales dimensions de 2 spécimens types de taille très voisine :

	PARATILAPIA NIGROFASCIATA.	PARATILAPIA DORSALIS.
	millimètres.	millimètres.
Longueur du corps	60	60
Hauteur du corps	26	29
Longueur de la tête	22	24
Longueur de la caudale	18	21
Diamètre de l'œil	6	8
IVe épine dorsale	9	13
Pectorale	17	23

Note sur deux espèces françaises de Coléoptères du genre Rhipidius,

par M. P. Lesne.

Le genre *Rhipidius*, si remarquable entre tous les Coléoptères par la conformation singulière des espèces qui le composent et surtout par les mœurs parasitaires toutes spéciales qui ont été observées chez l'une d'elles[1],

[1] Cf. Sundevall in *Isis* (von Oken), 1831, p. 1222.